

# RHUMATISME

Dans tous les rapports que nous avons avec nos malades et au cours de toutes les conversations que nous entretenons avec eux, nous pouvons constater que le mal contre lequel il nous faut lutter le plus énergiquement est souvent la nonchalance, le laisser aller, surtout le découragement.

Nous constatons cette tendance particulière chez les hommes et les femmes qui ont atteint la cinquantaine.

On dirait qu'à cette âge il se produit un affaiblissement de tout le système, contre lequel il faut énergiquement réagir!

Nous nous efforçons, toutes les fois que nous nous trouvons en contact avec des personnes qui présentent des symptômes de cet abandon moral, de les relever et généralement nous réussissons en quelques mots à faire renaitre leur confiance et à leur inspirer la conviction salutaire d'un rétablissement assuré.

Cependant nous voudrions atteindre tous les individus de cet âge arrivés à ce tournant de la vie et leur faire comprendre que, quelle que soit leur condition actuelle, elle ne fera que s'empirer s'ils s'abandonnent, et que nous nous faisons fort de les remettre sur pied, comme nous en avons déjà remis tant d'autres, si seulement ils veulent faire preuve de confiance à notre égard et se soumettre à notre traitement.

A quoi sert de faire comme tant de gens que nous connaissons et qui, lorsque leur santé laisse à désirer, se lamentent, se laissent aller, ne se soignent pas.

"C'est inutile, disent-ils, nous sommes trop vieux!"

Ce fâcheux esprit ne repose sur rien et, bien plus, il est très préjudicieux.

En cas de maladie, il y a toujours quelque chose à tenter, et c'est une preuve d'ignorance d'affirmer à un malade que c'est inutile pour lui de se soigner, que son cas est incurable.

Les médecins qui parlent ainsi, cherchent seulement à dissimuler leur ignorance sous une excuse banale, et quand un médecin vous abandonne de cette façon, le mieux à faire est de le quitter s'illico et de s'adresser à des spécialistes qui sauront et voudront faire quelque chose pour votre bien.

Nous citerons, un peu plus loin, le cas d'un brave cultivateur, proclamé incurable par deux médecins, qui se porte aujourd'hui parfaitement bien, grâce aux Pilules Moro.

A cinquante ans, l'homme aussi bien que la femme, sans avoir la vigueur de la vingt-troisième année, est encore plein de ressources et il n'est, pour parvenir à un âge avancé, rien de tel que d'avoir la ferme volonté d'y parvenir, de se



bien porter et de faire ce qu'il faut pour arriver à ce résultat. Maintenir le sang en état de pureté parfaite et de force constante, là réside le secret de la verte vieillesse, en y ajoutant l'observation des règles de l'hygiène et de la sobriété.

Les rhumatisants sont, plus que tous les autres malades, sujets à ces accès fortuits de découragement et d'abandon. On dirait que cette affection exerce son influence particulière sur les nerfs de la volonté et de la sobriété.

C'est donc surtout à ceux-ci que nous nous adressons en leur conseillant de prendre courage et de se confier à nous.

Les Pilules Moro, qui donnent du sang, des forces et qui stimulent le fonctionnement de tous les organes, ont déjà produit des effets merveilleux dans la guérison des malades atteints de cette douloureuse affection. Nous avons déjà publié de nombreux certificats de malades guéris de rhumatisme par ces excellentes pilules, nous en publions un aujourd'hui même, que nous venons de recevoir et dont on trouvera ci-après la teneur.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage à toutes les personnes souffrantes. Elles ne sont pas plus malades sans doute que celui qui l'a écrit. Il a été guéri, elles peuvent donc l'être également.

Pour cela, il n'y a qu'à faire ce qu'il a fait: prendre les Pilules Moro.

Voici le texte du témoignage en question:

Saint-Frédéric de la Beauce, 29 Novembre 1908.

Messieurs, Depuis longtemps ma santé laissait à désirer. En plus de sensations de faiblesse et de mauvaises digestions, j'avais à me plaindre de douleurs dans les jambes, de rhumatismes et de lumbago. J'avais mal dans toutes les

jointures et quand les douleurs me laissaient, j'étais comme mort, j'étais sur les jambes. Je souffrais de terribles maux de cœur. J'avais pris pour me guérir plusieurs remèdes, mais aucun n'avait eu de résultats favorables. Deux médecins, que j'avais appelés en consultation, avaient déclaré mon cas incurable et j'allais m'abandonner complètement lorsque, par bonheur, j'ai lu une de vos annonces des Pilules Moro pour les hommes. Je vous ai écrit et vous m'avez adressé le remède et le traitement. A ce moment, je n'avais plus de repos; je souffrais nuit et jour. J'ai pris les Pilules Moro et peu après mes douleurs ont été tellement atténuées que j'ai pu dormir. Depuis, j'ai toujours eu le repos. J'ai senti mes forces renaitre et avec quelques boîtes je me suis trouvé tout à fait bien. J'ai cessé le traitement, mais je conserve toujours à ma portée ces bonnes Pilules Moro en cas d'attaque. Heureusement, je n'en ai pas eu une seule depuis ma guérison.

Recevez, avec mes remerciements, l'assurance de toute ma reconnaissance.

HERMÉNÉGILDE PLANTE.

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les hommes malades, par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes qui demeurent en dehors de la ville sont invités à écrire à ces Médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## Le Discours d'un Ivrogne

Un proverbe dit que le vin ouvre le cœur de l'homme, en d'autres termes, un homme sous l'influence du vin dit franchement ce qui se passe en lui, sans penser aux suites que cela peut avoir pour lui. Cette boisson a engourdi ou diminué en lui le souci et la crainte des inconvénients qu'il peut y avoir quelquefois à manifester certaines opinions ou à faire certaines révélations.

Jamais peut-être on a entendu un discours aussi éloquent sur l'ivrognerie que celui qui eut pour auditoire une société de jeunes gens, d'une mise correcte et distinguée, confortablement établis dans une des salles d'un grand restaurant.

Au moment où cette brillante jeunesse vidait joyeusement les coupes, la porte s'ouvrit brusquement et on vit entrer un vagabond à l'aspect misérable, au costume souillé et en désordre, ses yeux étaient larmoyants et se dirigeaient d'un air suppliant vers les élégants buveurs.

Ceux-ci comprirent ce langage expressif et muet, ils firent venir un verre pour lui, le payèrent, puis pour s'amuser un peu, employèrent presque la violence pour le forcer à leurs faire un discours. Après qu'il eut vidé son verre, il regarda les assistants pendant quelques instants d'un air hébété, il se mit à parler d'un air digne et dans un beau langage, ce qui montrait qu'il avait reçu une éducation distinguée, mais qu'en même temps il était tombé bien bas dans l'échelle sociale.

"Messieurs, quand je vous considère et que je me regarde moi-même, il me semble que je vois l'image de ma force virile évanouie. Au trefois ma figure, actuellement boursofflée, était aussi jeune et aussi agréable que les vôtres, ma contenance humilée et affaiblie était jailli aussi fière et aussi noble que celle de chacun de vous; j'étais un homme dans un milieu où se trouvaient des hommes forts et respectables. Autrefois, j'avais un foyer, des amis, une position. J'avais une épouse aussi aimable que peut la rêver un artiste dans la plus brillante imagination, mais j'ai laissé tomber dans le vert de l'ivrogne la perle inappréciable de son honneur, je l'ai vue s'y dissoudre et disparaître, comme Cléopâtre, et je l'ai avalée d'un trait.

J'avais des enfants aimables et doux comme les fleurs du printemps, je les ai vus se flétrir insensiblement et mourir sous la funeste malediction de leur père ivrogne et dénutré.

J'avais un foyer où l'affection et l'amour allumaient et entretenaient le feu pur et honnête sur l'autel du bonheur: mon intempérance a éteint ce feu et on y voit plus que les ténèbres, le froid et la désolation.

Aujourd'hui, messieurs, je suis un époux sans épouse, un père sans enfants, un vagabond sans patrie, un homme dans lequel toute impulsion pour le bien a disparu. Je me consume et m'écroule dans l'ivrognerie.

Cet homme si digne de compassion cessa de parler. Son verre s'échappa de ses mains tremblantes et sans force. Il se brisa sur le plancher en une infinité de morceaux. Lorsque les joyeux buveurs relevèrent les yeux, le misérable avait disparu. Ils comprirent qu'ils avaient entendu un discours dont ils se rappelleraient leur vie entière et, en s'en allant les paroles de ce pauvre vagabond retentissaient ensuite à leurs oreilles: "Je me consume et m'écroule dans l'ivrognerie".

Si ces malheureux buveurs avaient autr de franchise que celui-ci, leurs discours seraient peut-être toujours les mêmes que celui qu'on vient d'entendre. R.

—Ligue de la Crcix.

## MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 11th. March, 1910, for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Kingston and North River from the 1st. April next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Kingston and North River and at the office of the Post Office Inspector, at Charlottetown.

JOHN. F. WHEAR, Post Office Inspector, Post Office Inspector's Office, Charlottetown, 25th Jan' 1910.

## PHYSICIAN TELLS HOW HE TREATS RHEUMATIC PATIENTS

A Distinguished Specialist Gives Valuable Advice.

In the first place I always impress upon my patients the importance of careful living and regular habits. Moderation in eating, keeping the feet dry and wearing plenty of warm clothing are some of the precautions.

No amount of medicine will cure, or even help, unless attention is paid to these few simple rules. I have had perfect results where patients followed these instructions, assisted by the following blood tonic and rheumatic specific: Fluid Extract Cascara, 1/2 oz.; Fluid Extract Garrisina Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 6 oz. Dose: One teaspoonful after meals and at bedtime.

It is advisable to drink plenty of water during the treatment. A prominent local merchant who has tried this treatment states that it relieves backache, bladder trouble, and urinary troubles almost immediately, and has a gentle but thorough action on the kidneys. We advise all our readers to keep this prescription. The instructions are valuable.

## CE QU'IL ME FAUT A MOI

Ce qu'il me faut à moi, romance créée par Marcel Fleury au théâtre de l'Académie;

J'ai perdu ma blonde chaussette créée par Delville;

Maudite soit la guerre, romance dramatique;

J'avais mis mon cœur en sonnoir. Le Gouverneur de l'Île de la Reine et la revue A B O U H;

Radium Marche, pour le jour; The Queen's two sides, pour le soir.

Tels sont les titres de mes ouvrages de ma bibliothèque.

Je possède aussi un grand nombre de portraits d'artistes et nombreux d'articles instructifs et amusants. Un numéro, 5 cts. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; États Unis, \$2.00. Adresse: le Passe Temps, 16 Craig-Est, Montréal.

## Prince Edward Island Railway

TENDER

Separate sealed tenders, addressed to the undersigned, and marked on the outside, "Tender for Buildings, P. E. I. Railway", will be received up to and including Thursday, March 3rd, 1910, for the construction and erection of the following buildings on the Elmira Branch of the Prince Edward Island Railway:

One Standard Booking Station. One Standard Freight Shed. Two Standard Way Stations. Two Standard Shelters. Two Standard Tool Houses. One two-stall Engine House. One Coal Shed, and

One three-stall Engine House at Georgetown, on the Main Line of the P. E. I. Railway.

Plans and specifications may be seen at the Resident Engineer's Office at Charlottetown at the Office of the Station Master at Souris, at the Office of the Station Master at Georgetown, P. E. I., and at the Chief Engineer's Office at Moncton, N. B., where forms of tender may be obtained.

All the conditions of the specification must be complied with.

A. W. Campbell, Chairman Govt. Rlys. Managing Board Ottawa, Ont., February 8th, 1910.

Ne vous laissez pas tromper. Des fabricants sans scrupules essaient de voler votre argent et notre réputation en mettant sur le marché des contrefaçons de l'Émplateur au Menthol "D. & L." Soyez sûr d'obtenir le véritable fabriqué par Davis & Lawrence Co.

## GUERISSEZ

Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le

Polychreste F. Picard

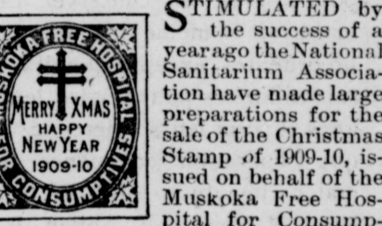
Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phthisie Pulmonaire, la Fievre Typhoide.

L'Essayer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. Dépôt pour les Provinces Maritimes et Terre Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 663, rue Main, MONCTON, N. B. En vente à L'ACADIE DRUG CO., MONCTON

## CHRISTMAS STAMP CAMPAIGN

THE 1909 BATTLE AGAINST THE DREAD WHITE PLAGUE.

Available Beds in the Muskoka Free Hospital for Consumptives Increased Three-Fold as a Result of Last Year's Sale of Christmas Stamps. The Number Can Be Doubled This Year If Everyone Will Help.



STIMULATED by the success of a year ago the National Sanitarium Association have made large preparations for the sale of the Christmas Stamp of 1909-10, issued on behalf of the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Nearly \$8,000.00 was netted from last year's sale, making it possible for the trustees to increase the available beds for needy patients from an average of fifty-five a year ago to one hundred and forty, the accommodation to-day.

The trustees are hopeful that they may bring the accommodation up to 300 beds as the outcome of this year's sale of this little one cent messenger of hope and healing.

The Christmas Stamp, as a means of fighting the dread white plague, had its origin in Denmark in 1904, the sale from which has financed a hospital for consumptives in that country. The idea was taken up by the Red Cross Society of the United States in 1907, and interest has grown each year.

A year ago a Christmas stamp of special design was put in circulation by the Muskoka Free Hospital for Consumptives with the success already indicated in this article.

The price of the individual stamp is only one cent, but what wonderful things can be accomplished by so tiny an instrument. There is no reason why everyone who writes a letter, addresses a postcard, mails a newspaper or parcel from this day out should not use one of these stamps.

The educational value of the stamp appearing on every piece of mail matter would be enormous. One can hardly figure up the material results. It would mean a routing of the enemy

Tuberculosis that would bring hope and joy and gladness to thousands of homes and communities in all parts of Canada.

The stamp of 1909 is more beautiful than that of a year ago. The design is as shown in this article, but printed in red and green, and is of same size as the regular government postage stamp.

This Christmas stamp will not carry any kind of mail, but any kind of mail will carry it—and carry to the happy Season's Greetings from sender to receiver. The stamps will be done up in envelopes of ten, twenty-five, fifty and one hundred for ordinary selling, and large users will be supplied in quantities. The price for ten or for one thousand is a cent each.

The banks, departmental stores, drug stores, book and stationery stores and many other stores will sell them. Women's clubs, church organizations, bible classes and Sunday schools, public schools, and many other organizations and individuals will help this year as last year.

There would seem to be no reason why everybody everywhere may not help in forming an army of willing workers to sell these stamps all over the Dominion. The Muskoka Free Hospital for Consumptives is in the fullest sense a national institution caring for patients from every province in Canada.

The first issue of the stamp for this year is one million, and these will be put into circulation immediately, but there can hardly be any reason why the issue should not be increased many times over before Christmas.

The direction of the sale of Christmas Stamps is in the hands of Mr. J. S. Robertson, Sec.-Treasurer, National Sanitarium Association, 347 King Street, West, Toronto, who will give prompt reply to any enquiries regarding the stamp.

## Chefs Catholiques

Le "Pilot" de Boston, un journal qui a la haute approbation de Sa Grandeur Mgr O'Connell, vient de rendre justice au zèle des laïques catholiques. Non seulement il ne leur conteste pas leur mission mais il la reconnaît et lui donne plus d'éclat que nous l'avions même supposé. S'il faut en croire les lignes n'on va lire, le jonn réalisme catholique n'a pas seulement pour mission de faire ce la politique, mais encore de défendre la foi et la morale.

Mais qu'on lise plutôt ce qui suit: "La grande affection et le respect profond des catholiques pour leurs prêtres ont souvent été cause d'une fausse idée religieuse. Il est vrai que les membres du clergé constituent les chefs naturels des fidèles et qu'ils représentent l'Église en tout ce qui regarde la doctrine et la morale; mais, le peuple a aussi besoin de guides dans les choses temporelles comme dans les affaires spirituelles; et le clergé ne peut pas toujours être à l'avant-garde pour les batailles de chaque jour. C'est d'abord le devoir des laïques, hommes ou femmes, de recevoir le premier choc de l'ennemi de l'Église, et ce sont les premiers combattants qui sont appelés à entrer en lice.

Pour le clergé, son devoir est défini d'avance dans la formation et la direction des fidèles.

Les laïques, afin de rendre leur tâche plus facile au prêtres, doivent se choisir des chefs éprouvés, défenseurs attirés de la foi et de la morale; des hommes résolus et en qui on puisse mettre sa confiance, des hommes comme Bayard, "sans peur et sans reproche", qui formeront, d'après leur caractère, la masse de leur concitoyens et seront, devant l'univers, les représentants de l'Église dans toutes les questions

favorisant le progrès, la foi et la vertu.

Nos chefs catholiques doivent se trouver à l'avant-garde partout où l'intelligence hautement cultivée fait sa marque dans les lettres, les sciences, la diplomatie, l'administration d'entreprises gigantesques et la défense des grandes et nobles causes. Dans leur vie privée, ils doivent se faire remarquer par leur sobriété, leur vie sans tache, leurs mœurs pures, leur religion et la probité la plus scrupuleuse dans tous leurs rapports avec le prochain.

Dans leur vie publique, ils seront des citoyens d'un loyauté méconnaissable à leur devoir, aimant sincèrement et d'une manière désintéressée leur pays et ses institutions, des fils dévoués de la sainte Église et de vaillants ouvriers pour le bien de l'humanité.

Nous ne devons être en arrière de notre siècle que pour le mal. Il n'y a rien dans la vie hâtive et bruyante, dans son activité et son énergie qui soit incompatible, pour un catholique, avec la piété la plus ardente, la foi la plus grande et les mœurs les plus pures. Personne n'est tenu, pour être vraiment catholique, de rejeter sa virilité; et s'il y eut des pertes dans l'Église même de nos jours, ces pertes n'ont jamais été chez les braves, les cœurs virils et magnanimes, mais bien parmi les ignorants, les timides, les faibles, les cœurs corrompus, sensuels, égoïstes. L'Église ne craint point de perdre ses membres forts et résolus, énergiques et conscients de leur force; ces hommes sont nés pour le commandement et destinés à faire sentir leur influence dans le monde contre toutes sortes d'obstacles. L'Église catholique cherche et encourage avec plaisir la grandeur véritable, la virilité de caractère, la vraie indépendance, le respect pour l'autorité légitime, l'amour des égaux, la fer-

meté des résolutions, et la loyauté constante aux dictées d'une conscience éclairée par la religion, la vérité et la justice.

Où prendrons nous ces chefs? Ils sortissent d'abord de nos écoles, collèges et universités catholiques, où ils recevront en même temps que la science et l'érudition, qui ouvriront un vaste champ à leur activité, les fondements de la doctrine et de la morale chrétiennes qui en feront de vrais soldats de la vérité.

L'Amérique a besoin de tels chefs. Ils seront les auxiliaires du prêtre dans sa lutte du bien contre le mal et dans ses efforts pour faire aimer et respecter la sainte Église.

L'auteur de cet article n'est pas de ceux qui refusent toute mission aux laïques dans les questions religieuses. De plus, les hommes qui ont les qualités qu'on énumère plus haut, ne sont pas des opportunistes, toujours prêts à applaudir à toutes les faiblesses de l'autorité, à cacher toutes les bassesses des grands et, comme disait Louis Veillot, "qui, lorsqu'ils tiennent une vérité dans leur main, n'ont pas peur de la proclamer dans les ténèbres où elle éclaire et souvent où elle punit."

L'Union



P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

## Catalog of Fishermen's Supplies

Our BIG "Mail Order" Catalog of FISHING GEAR, Marine Hardware, and Gasoline Engine Fittings is nearly ready. Very low est prices for everything. Every Fisherman should have a copy of this BIG Catalog. Send ten cents to help pay postage, etc.

JAMES ELLIOTT COMPANY 31-33-35 Nelson St. St. John, N. B., Canada.